

acid
www.lacid.org



SCIAPODE
présente



EN TOUTE INDÉPENDANCE

FLEURS DU MAL

Un film de
DAVID DUSA



" Un film générationnel, frais et innovateur " Indiewire
" Le premier film 2.0 " Slate

ALICE BELAÏDI

RACHID YUCEF

Sortie le 8 février 2012

SCENARIO DAVID DUSA - LOUISE MOLIERE, RAPHAËLLE MAES - DIALOGUES MIKE SENS - IMAGE ARMIN FRANZEN - LUMIERE THIBAUT RICHARD - MONTAGE YANNICK COUTHERON, NICOLAS HOUVER - SON BRUNO AUZET, THOMAS LACHESNAIS - MONTAGE SON CAROLE VERNER, MANON SERVE - MIXAGE EMMANUEL CROSET - COSTUME ESTHER CARBALLAL - ORGANISATION FANNY YVONNET, DAVID LAMY - PRODUCTION EMILIE BLEZAT - EN COPRODUCTION AVEC LE FRESNOY STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS, LA FERME DU BUISSON SCENE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE, FONDATION ROMA EUROPA - AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE - AVEC LE SOUTIEN DU FESTIVAL TEMPS D'IMAGES ARTÉ FRANCE, POWER TO THE PIXEL, CINEMART ET L'ACID

www.fleurs-du-mal.net

facebook.com/FLeursDuM4L

AVEC LE SOUTIEN DE **la CCAS**



Le Fresnoy

Studio national des arts contemporains

acid
www.lacid.org

CNC centre national de la cinématographie

LA FERME DU BUISSON 3500, boulevard du Prince-Léopold

Synopsis

Paris-Téhéran. Une histoire d'amour entre deux déracinés - Gecko, jeune affranchi, et Anahita, iranienne exilée - contaminée par l'Histoire et sa médiatisation spontanée et inédite sur Internet.

Liste technique

Réalisation

David Dusa

Scénario

David Dusa, Raphaëlle Maes,
Louise Molière

Dialogues

Mike Sens

Image

Armin Franzen

Montage

Yannick Coutheron, Nicolas Houver

Son

Bruno Auzet, Thomas Lachesnais

Liste artistique

Rachid Youcef, Alice Belaidi

Production et distribution

Sciapode

Émilie Blézat

www.sciapode.net

www.fleurs-du-mal.net

www.facebook.com/FLeursDuM4L



Prix du Jeune public à Ciné Junior pour Fleurs du mal de David Dusa : Lettre au cinéaste

(...)Nous avons finalement décidé, presque unanimement, de décerner notre prix à Fleurs du mal. Monsieur David Dusa, nous avons distingué votre film pour l'originalité de son montage qui alterne les images de fiction (l'histoire d'amour entre Rachid et Anahita) et les images de la réalité (les vidéos de Youtube) auxquelles s'ajoutent les plans de danse de Rachid. Nous tenons également à saluer la justesse du jeu de Rachid Youcef, dont c'est le premier long-métrage, qui interprète un personnage directement inspiré de sa vie. Votre film nous a profondément touchés.»

Les élèves de 3^e1 du collège Paul Klee (Thiais)

o Celui qui Fait

À la suite des élections présidentielles controversées de juin 2009 en Iran, les citoyens manifestent leur déception et leur soif de réforme. Le régime islamique, soucieux de contrôler son image, arrête les journalistes et les empêche de faire leur travail. Les manifestations sont réprimées dans le sang. Face à cette situation, les citoyens prennent en main la fonction de la presse : ils recueillent et diffusent eux-mêmes les informations en continu à travers des sites Internet tels que Twitter et YouTube. Des images brutes et des informations choquantes sont divulguées sans aucune mise en perspective, incitant l'internaute à se faire sa propre opinion. Pour la première fois, un outil technologique démocratique, Internet, se mêle au cours de l'Histoire.

Fleurs du mal est né de ma fascination pour l'ingéniosité du peuple iranien, pour son usage boulimique de vidéos et sa volonté de les communiquer au monde entier. Des milliers de vidéos ont été visionnées et classées. Des personnages reviennent parfois d'une vidéo à l'autre. C'est à partir de ce matériau que l'histoire de *Fleurs du mal* s'est construite, sur ces images réalisées par des non professionnels, dont la véracité impressionne et dévoile la personne qui filme.

Le film tente de personnaliser ces images, de les rendre intimes. Elles sont toutes liées à l'histoire du personnage féminin, afin que les spectateurs se les approprient. Le film lutte contre l'abstraction des images ; ces Iraniens que nous voyons pourraient être nos amis proches. Ici, la fiction est petit à petit contaminée par l'Internet et par la « réalité » qu'il introduit dans le film. *Fleurs du mal* relate une histoire d'amour sur fond de violence politique contemporaine, la petite histoire étoffe la grande et nous la rend peut-être plus humaine.

David Dusa

o Celui qui Regarde

Devant une caméra légère, une jeune Iranienne, provisoirement réfugiée à Paris et un jeune Parisien se découvrent. Il danse, partout dans la ville qui fait un terrain de jeu à son corps en liberté, et c'est d'abord cette liberté que la jeune femme apprend à aimer. Ils se rapprochent et peu à peu la caméra se resserre sur leurs sourires, à la découverte de Paris, ils se créent une intimité. Chacun de leur côté, ils s'intéressent à ce qui se passe en Iran: une révolte et la violence de la répression, visible sur YouTube. Les nouvelles arrivent, des téléphones portables aux écrans des ordinateurs de nos personnages, et le son des images iraniennes gagne progressivement

le film parisien, jusqu'à contaminer l'histoire d'amour naissante... Après *Redacted*, Internet prend sa place dans les films de cinéma et en bouscule les formes. Des acteurs très justes pour une idée moderne, originale; une caméra qui sait s'adapter à eux, donnant une impression de naturel, de vie comme elle vient. Et elle vient parfois douloureusement: les mouvements aériens de la danse contrastent avec le bougé des caméras dans la foule iranienne, et entre leurs deux corps qui s'accordent demeure un écart difficile à franchir. Comment s'engager, quitter le regard sur les images pour entrer dans la réalité?

Stéphane Arnoux, cinéaste



o Celui qui Montre

Parce qu'il y a du souffle. Parce que l'on a dix-huit ans, vingt ans et soif de vivre. Parce que l'on tombe amoureux, que c'est beau, que c'est douloureux aussi. Mais l'autre est là avec son histoire, sa culture, sa personnalité et il faut apprendre... David Dusa nous fait ressentir l'énergie qui passe dans les veines de ses deux jeunes

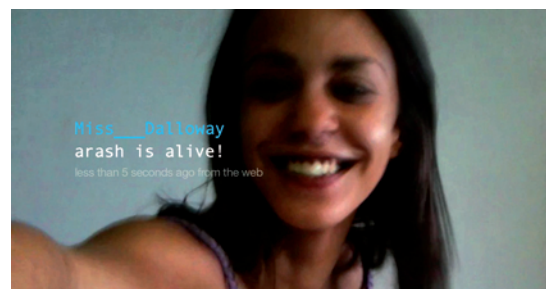
acteurs, excellents. Une histoire d'amour mais en filigrane les troubles en Iran, histoire de cette population qui bouillonne d'énergies et d'envies. Le réalisateur nous invite au cœur de l'action, vidéos et twitter en bandoulière. Il nous livre un film foisonnant et plein d'humanité.

Marc Van Maele,

Directeur du cinéma Les Alizés à Bron

«La réussite des *Fleurs du mal* tient justement à la convergence entre deux désirs de liberté: celle des personnages et celle, formelle, qu'offre au cinéma la variété des images contemporaines. Dès sa première séquence, le film relie les capitales via la libre association de la navigation Internet: Gecko ne connaît rien à l'Iran, il voit de sa fenêtre un embouteillage, tape ce mot dans un moteur de recherche et, quelques clics plus tard, la vidéo d'un homme pendu par le régime iranien mène à celle d'une manifestation étudiante... Film du «mix» et de la mixité, *Fleurs du mal* prouve par son montage cabriolant et court-circuité que la jeunesse actuelle, même la moins cultivée politiquement, prend la voie de l'internationalisme. Potentiellement aliénantes individuellement (la dépendance d'Anahita au portable de Gecko), les nouvelles technologies qui font partie de son quotidien sont aussi les armes de la révolte.»

Charlotte Garson, critique, extrait du dossier pédagogique Ciné junior 2011



Prix et Festivals

- Programmation ACID Cannes 2010
- Festival Ciné Junior 2011
Prix Passeurs d'Images Kyrnea International 4 Prix des classes de collèges et lycées
- Festival du Film Arabe de Fameck 2011
Prix de la Jeunesse
- Festival International du Film de Rotterdam 2011
Bright Future
- Festival BAFICI Buenos Aires 2011
Sélection Officielle
- Festival du Film de Tribeca 2011
Sélection Officielle
- Festival La Normandie et le Monde 2011
Prix de la Meilleure Interprétation Masculine pour Rachid Youcef
- ...
- VARIETY & European Film Promotion 2011, Prix « 10 réalisateurs européens à suivre »

○ Invitations **Spectateur** au

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.

À l'origine du film : les vidéos YouTube

Les images diffusées sur YouTube par les Iraniens sont à l'origine même du projet. Au-delà d'un simple référent, ces vidéos ont un rôle dynamique dans le film comme dans sa conception. Les vidéos ainsi que les «tweets» pris sur Internet sont utilisés sur trois niveaux : un outil narratif pour raconter l'histoire des deux personnages principaux, un outil dramaturgique et structurel (tant pour le scénario, pour la mise en scène que pour le montage) et enfin un outil émotionnel fort (la violence des images et des sons singuliers liés à l'encodage Internet...).

Ces images d'Internet ont été filmées et mises en ligne par les gens eux-mêmes sans le filtre ni le formatage d'un média. Elles sont un personnage à part entière ; elles insèrent une multitude de protagonistes qui se racontent à travers ce qu'ils regardent, ce qu'ils filment et ce qu'ils ont décidé de mettre en ligne.

Plus généralement, le film interroge un nouveau rapport au monde, au politique, et à l'Histoire, qui passe désormais par la toile...

Comment construire un film à partir de plusieurs sources d'images ?

Film politique, chorégraphique et histoire d'amour, *Fleurs du Mal* prend naissance dans l'entrelacement de trois types d'images : vidéos à caractère documentaire tournées par les manifestants et publiées sur Internet, clips de danse et images de fiction qui illustrent la rencontre d'Anahita et Gecko. Les vidéos de la révolte iranienne adoptent quant à elles multitude de points de vue. Comment conférer une unité, une cohésion à toutes ces formes ? Comment faire surgir l'homogénéité à partir de ce matériau hétérogène ? Cette apparente contradiction a rendu le montage passionnant, incitant le réalisateur à doser constamment le contraste entre les images tournées pour le film et les images de Téhéran, issues d'Internet : une utilisation uniquement poétique de ces vidéos les aurait banalisées ; une utilisation trop choc, trop violente aurait affaibli la fiction entre Rachid et Anahita. L'intégration de ce nouveau régime d'images provenant de la toile nous amène également à réfléchir sur la porosité entre nos existences et notre présence sur Internet. Dans le film, le choix d'intégrer directement Twitter dans le cadre épouse tout simplement la réalité de son usage : on est dans la réalité et en ligne en même temps. C'est une dualité que la modernité nous fait éprouver au quotidien.



Danser sa liberté

Rachid Youcef est un danseur qui a inventé son propre style, un mélange de Parkour, Break, Trickz, et de poésie. Dans le film, les clips vidéos de danse ont été réalisés par lui, longtemps avant sa rencontre avec David Dusa. Cette facette du comédien, qui a nourri son personnage, est un symbole de liberté pour les Iraniens. Il y a quelque temps, à Téhéran, un adolescent s'est fait arrêter dans la rue parce qu'il dansait. Pour un persan, un garçon qui danse librement dans la rue et se filme, c'est très fort, c'est presque déjà révolutionnaire. Dans la mise en scène de *Fleurs du mal*, où le mouvement est synonyme de liberté (liberté du corps de Gecko, mouvements de protestations dans les rues de Téhéran) Gecko incarne ce désir de s'affranchir.

Paris – Téhéran

Fleurs du Mal prend racine sur une topographie particulière. Anahita navigue entre deux mondes : une part d'elle est encore en Iran, avec les manifestants, par la puissance et l'immédiateté d'Internet ; physiquement, pourtant, elle est à Paris. Déchirée entre vivre la liberté (à Paris) et se battre pour elle (à Téhéran), son sentiment de culpabilité parasite son histoire naissante avec Gecko et la projette en permanence là-bas, par l'entremise des réseaux sociaux. C'est par elle que les spectateurs se trouvent confrontés à cette double cartographie, où les rues de Téhéran se confondent avec les rues parisiennes. Le déchirement d'Anahita représente également celui de tous les exilés au moment de la révolte, en Iran ou dans le monde Arabe actuellement. Comment suppléer à une terrible absence ? Gecko est lui aussi une figure d'exilé : orphelin, il vit aux abords du périphérique, et part chaque matin travailler dans le 5^e arrondissement, un autre monde... Apolitique, il a un rapport plus ludique à Internet et découvre la lutte du peuple iranien par Anahita et la façon dont elle utilise les réseaux en ligne.

**Pour plus
d'INFORMATION
connectez-vous
sur :**

www.lacid.org



L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 200 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger.

Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accom-

pagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Plus de 250 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis dix-huit ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur.

Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.

" Donner à voir le cinéma autrement, telle est une des ambitions de l'action culturelle audacieuse que mène la CCAS depuis plus de 30 ans."

www.ccas.fr



**Association du Cinéma Indépendant
pour sa Diffusion**

14, rue Alexandre Parodi - 75010 Paris
+ (33) 1 44 89 99 74